

Marine Le Pen a fait sa rentrée à Brachay, village gaulois qui me rappelle l'île de Sein en 40

écrit par Claude t.a.l | 5 septembre 2016



Brachay – 2016, île de Sein – 1940

Marine Le Pen a » fait sa rentrée » à Brachay. (Haute Marne).

C'est tout petit, Brachay, pourtant ça a inspiré l'article suivant à Benoît Rayski, et moi, ça m'a inspiré une comparaison avec l'île de Sein.

Article de Benoît Rayski :

Brachay, petit village gaulois qui résiste à l'envahisseur musulman...

Supposons que vous alliez de Saint-Dizier à Troyes. Vous êtes donc sur la N67. Et la logique cartographique voudrait que vous tourniez à droite pour prendre la D113. Non, non et non ! Prenez un autre chemin. Et tant pis pour le détour. Car sur la D113 il y a un danger qu'aucun panneau, hélas, ne signale. Ce danger s'appelle Brachay.

Ce petit village compte, au dernier recensement, 57 habitants. Mais les médias en parlent comme s'ils étaient 57 millions. Des êtres étranges, d'une autre planète.

Porteurs d'une maladie contagieuse, comme les lépreux du Moyen-Âge qui devaient être précédés par le bruit des crécelles qu'ils agitaient. Pour les journaux les moins sévères, les Brachayens sont des tarés congénitaux. Des êtres étriqués. Recroquevillés dans la peur (France Info hier matin).

Donc, voyageurs, promeneurs, flâneurs, évitez Brachay. Ce qui vaut à ce village de Haute-Marne sa notoriété inquiétante et mortifère, c'est sa façon de voter. 100% ou presque de voix à chaque élection pour le Front National. Marine Le Pen est donc là-bas chez elle. Et c'est pourquoi elle y a effectué hier sa rentrée politique. Avec ses thèmes de prédilection : le combat contre le fondamentalisme islamique et le contrôle strict de l'immigration. Si la présidente du FN se sent chez elle à Brachay, il faut noter, en parallèle, que les Brachayens se sentent eux-aussi chez eux.

Quand on les interroge – ce qui est rare, car s'adresser à un lépreux, c'est prendre des risques – ils se plaisent à souligner la qualité de la vie dans leurs localité. Pas de pollution: c'est-à-dire, dans leur langage, pas d'immigrés. Une atmosphère paisible : pas de trafic de shit, pas de kalach. Aucune nuisance sonore: personne chez eux ne crie Allah akhbar !

Vous comprenez pourquoi il ne faut pas, absolument pas, que vous passiez par Brachay. Un petit village gaulois qui résiste à un envahisseur dont, selon la doctrine officielle, le nom ne peut être prononcé qu'enrobé de louanges et de gratitude. Mépriser ou insulter les Brachayens est un exercice méprisable et insultant. Car des millions de Français, ni fanatiques, ni racistes, ni fascistes ressemblent aux Brachayens...

<http://www.atlantico.fr/decryptage/brachay-petit-village-gaulois-qui-resiste-envahisseur-musulman-benoit-rayski-2810418.html>

Ile de Sein :

« du 19 au 26 juin 1940, 114 îliens que la mobilisation avait écartés à cause de leur âge ou de leur charges de famille, partent de Sein. Plus tard, d'autres rejoindront l'Angleterre par divers moyens. Au total, 124 Sénans quitteront l'Ile pour la Grande-Bretagne ; le plus âgé a alors 54 ans et le plus

jeune 14.

les îliens qui ont rejoint l'Angleterre se voient regroupés, avec trois cents autres volontaires, à l'Empire Hall, à Londres, où le général de Gaulle les passe en revue. Serrant la main à chacun, qu'il interroge sur son origine, le chef de la France Libre, extrêmement surpris du nombre de Sénans présents dans l'assistance, aurait alors dit :

» l'Ile de Sein, c'est donc le quart de la France ! « . »
(site du Ministère de la Défense)